



HAL
open science

Joyaux François, La nouvelle question d'Extrême-Orient. L'ère de la guerre froide (1945-1959)

Jean-Luc Domenach

► To cite this version:

Jean-Luc Domenach. Joyaux François, La nouvelle question d'Extrême-Orient. L'ère de la guerre froide (1945-1959). Vingtième siècle. Revue d'histoire, 1985, 8, pp.161. hal-01044747

HAL Id: hal-01044747

<https://sciencespo.hal.science/hal-01044747>

Submitted on 24 Jul 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Joyaux François, La nouvelle question d'Extrême-Orient. L'ère de la guerre froide (1945-1959)

Domenach Jean-Luc

Domenach Jean-Luc. Joyaux François, La nouvelle question d'Extrême-Orient. L'ère de la guerre froide (1945-1959). In: Vingtième Siècle. Revue d'histoire. N°8, octobre-décembre 1985. p. 161.

[Voir l'article en ligne](#)

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

qu'une invitation à d'autres lectures sur la question.

Pierre Mélandri

JOYAUX François, *La nouvelle question d'Extrême-Orient. L'ère de la guerre froide (1945-1959)*, Paris, Payot, 1985, 398 p. (coll. « Bibliothèque historique »), 140 F.

S'il est un ouvrage qui comble un vide, c'est bien celui-ci, qui prend d'emblée la suite de la fameuse *Question d'Extrême-Orient* de Pierre Renouvin. En effet, jusqu'à présent, le public cultivé français ne disposait que d'études nationales et d'une synthèse sur l'Asie du Sud-Est¹ pour aborder l'histoire de l'Extrême-Orient depuis la seconde guerre mondiale.

François Joyaux nous offre ici un premier tome qui va jusqu'à la rupture sino-soviétique de 1959, date effectivement importante, puisqu'elle marque le début d'une longue période où la confrontation soviéto-américaine sera modifiée par la contestation chinoise. Ce tome ne déçoit pas. Il résume les deux grandes tendances qui ont occupé l'histoire de la région (dont l'Asie du Sud est exclue) depuis 1945 : la formation puis l'affrontement des blocs. Les qualités de cette synthèse sont manifestes : concision, clarté, brio parfois. F. Joyaux rappelle avec beaucoup d'honnêteté les responsabilités américaines dans le déclenchement du conflit coréen. Compte tenu des faiblesses insignes de la recherche française en la matière, les chapitres sur le Japon et sur la Corée sont les plus utiles. Plus généralement, cet ouvrage constitue désormais la référence

obligée pour tous ceux qu'intéresse l'histoire des relations internationales en Asie.

A côté de toutes ces qualités, les défauts du livre paraissent mineurs. Les indications bibliographiques, ramassées en fin de chapitre, sont inévitablement incomplètes. On regrette l'absence délibérée d'un véritable appareil de notes. Les transcriptions des noms chinois surprendront les étudiants habitués au système officiel de Pékin. Surtout, l'écriture historique de Joyaux, sans insister outrageusement sur les événements diplomatiques, réserve généralement une place limitée aux facteurs intérieurs. Parmi ceux-ci, les facteurs idéologiques sont pratiquement négligés. Cette lecture de l'histoire asiatique possède une rationalité que les conflits régionaux justifient souvent. On aimerait cependant qu'elle soit plus explicite. Il faudrait alors que Joyaux montre ce qui justifie la « nouveauté » de la « question d'Extrême-Orient » quand il évacue cette dimension du conflit Est-Ouest tout en montrant, justement, combien il s'est étendu à la région.

Jean-Luc Domenach

LACOUTURE Jean, *Algérie, la guerre est finie*, Bruxelles, Editions Complexe, 1985, 208 p. (coll. « La mémoire du siècle »), 31 F.

Jean Lacouture retrace en détail tout le processus de la longue et difficile négociation qui conduisit le général de Gaulle et le GPRA jusqu'aux accords d'Évian, avant de présenter plus brièvement le « sabotage » de ceux-ci et d'en proposer un bilan à partir des jugements contradictoires qu'ils ont suscités, résumé de leur texte à l'appui.

La personnalité de l'auteur, qui fut témoin et chroniqueur sympathisant de la décolonisation, donne à ce petit livre une

1. Philippe Richer, *l'Asie du Sud-Est*, Paris, Imprimerie nationale, 1981.